

*Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, Tome 144, (N.S.) n°37 (1) 2009 : 107-111.

## Description de deux Lamiaires africains nouveaux (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)

Pierre TÉOCCHI

210 chemin des Bois, La Barthelasse, 84000 Avignon, France

&

Jérôme SUDRE

80 Allée des Pommiers, Faramaz, 74520 Vulbens, France

**Résumé** : Parmi les Lamiaires indéterminés, que notre ami le Docteur K. Adlbauer du musée de Graz, en Autriche, nous a soumis pour étude, se trouvaient deux espèces nouvelles appartenant pour l'une à la tribu des Stenobiini (BREUNING, 1950) : *Emphreus adlbaueri* nov. sp., et pour l'autre à la tribu des Phytoeciini MULSANT, 1839 : *Phytoecia hovorkai* nov. sp. La première est décrite de la République d'Afrique du Sud et la seconde du Kenya.

**Mots-clés** : Cerambycidae, Lamiinae, Stenobiini, Phytoeciini, nouvelles espèces, *Emphreus adlbaueri*, *Phytoecia hovorkai*, République d'Afrique du Sud, Kenya.

**Abstract** : Among the undetermined Lamiinae submitted for study by our friend Docteur K. Adlbauer from Graz Museum (Austria), we found two new species belonging, for one to the Stenobiini tribe (BREUNING, 1950): *Emphreus adlbaueri* nov. sp. and for the second to the Phytoeciini tribe MULSANT, 1839 : *Phytoecia hovorkai* nov. sp. The first one is described from South Africa and the second from Kenya.

**Keywords** : Cerambycidae, Lamiinae, Stenobiini, Phytoeciini, new species, *Emphreus adlbaueri*, *Phytoecia hovorkai*, South Africa, Kenya.

**Abréviations utilisées** : D.N.S.M. : Durban Natural History Museum (République d'Afrique du Sud).

***Emphreus adlbaueri*** nov. sp. (Photo. 1) :

HOLOTYPE mâle de 16 mm de long : République d'Afrique du Sud ; Eastern Cap Fort St. Johns, 3 km N-E Agate Terrace, Indigen forest, 31°36' S - 29°34' E. 50 m d'alt. , 29-X-2003, R. Constantin *leg.* : collection.K. Adlbauer (Graz, Autriche) ; 1 PARATYPE mâle de 15,5 mm, de République d'Afrique du Sud ; Kwazulu Natal ; Umtalazi Nature Reserve at Mtunzini, R. Perissinotto and L. Clennell *leg.* (D.N.S.M.).

**Description** : se distingue d'emblée de toutes les autres espèces du genre, par son corps lepturoïde (c'est-à-dire nettement acuminé en arrière).

**Tête** avec le front transverse, subrectangulaire. Yeux aux deux lobes reliés par un isthme nettement moins large qu'un des lobes oculaires supérieurs ; les lobes inférieurs un peu plus hauts que larges, subovales, 1 fois 1/2 plus hauts que les joues. Espace interoculaire vertexal égal à un peu plus de trois fois la largeur d'un lobe oculaire supérieur.

**Antennes** un peu plus longues que le corps, leur scape assez long, non renflé et lisse ; troisième article un peu plus long que le scape mais légèrement plus court que le quatrième ; le cinquième nettement plus court que le quatrième, subégal au scape ; les articles suivants décroissant progressivement, base du scape et articles trois et six ciliés sur leur face inférieure. Tubercules antennifères distants et formant entre eux un angle de 110-120°.

**Pronotum** aussi long que large (épines latérales exclues) ; la partie latérale située en avant de l'épine avec quelques granules ; épine latérale assez longue, subcylindrique, légèrement orientée vers l'arrière, son sommet émoussé ; disque pronotal surmonté par deux tubercules dentiformes médians disposés en oblique ; chacun d'eux est subdivisé en deux dents : une antérieure, mince, et une postérieure plus large ; sur la face arrière de cette dernière, on observe deux ou trois petits pores circulaires légèrement saillants.

**Écusson** semi-circulaire, à apex faiblement acuminé.

**Élytres** ayant la partie scapulaire parsemée de granules et barrée par un bourrelet transversal, en oblique, qui débute sur le calus huméral et vient mourir près de la suture, à la fin du quart basilaire ; chaque élytre est parcouru par quatre ou cinq bourrelets longitudinaux discaux. Apex de l'élytre échancré en oblique, l'angle sutural arrondi ; le marginal brièvement étiré en un lobe très discret. Apex du dernier segment abdominal coupé droit, sa face dorsale déprimée.

**Revêtement et coloration** : corps noirâtre. Tête, pronotum et écusson revêtus d'une fine pubescence couchée de couleur jaune sable. Base des élytres avec une plage triangulaire noirâtre qui est délimitée, en arrière, par les deux bourrelets obliques ; le reste de la surface élytrale et les pattes revêtus d'une fine pubescence couchée d'un blanc sale. Les sept premiers articles antennaires noirâtres, la base des cinq premiers et la moitié basilaire des suivants avec une pubescence blanchâtre ; les quatre derniers segments de couleur jaune paille.

**Comparaison** : à première vue, la nouvelle espèce paraît proche de *Emphreus rotundipennis* BREUNING ; même taille et vague ressemblance. Elle s'en distingue par son corps rétréci en arrière, ses tubercules antennifères éloignés et qui forment entre eux un angle d'environ 110-120° alors qu'ils sont rapprochés chez *E. rotundipennis* formant ainsi un angle compris entre 75-80°. Par ses lobes oculaires reliés par un isthme plus mince que le lobe oculaire supérieur (isthme aussi large que le lobe oculaire supérieur chez *E. rotundipennis* et les autres espèces). Par son scape antennaire relativement long, non dilaté et lisse (court et renflé chez *E. rotundipennis*).

**Observation** : nous n'avons malheureusement pas pu examiner la face inférieure de l'insecte, étant donné que la colle qui a été utilisée pour le fixer à la paillette résiste à l'eau et aux divers solvants que nous avons utilisés.

**Derivatio nominis** : en l'honneur de notre ami le Docteur Karl Adlbauer, du Landesmuseum Joanneum de Graz (Autriche), qui nous a soumis pour étude les 2 exemplaires de cette nouvelle espèce.

A ce jour, le genre *Emphreus* compte, avec le taxon que nous décrivons, les 9 espèces suivantes : *E. ferruginosus* WHITE, 1858, connue de République Sudafricaine et du Mozambique ; *E. pachystoloides* LACORDAIRE, 1872, répandue du Kenya au Mozambique ainsi qu'au Malawi, en R.D.C., en Zambie et au Zimbabwe ; *E. tuberculosus* AURIVILLIUS, 1910, décrite du Kenya mais se retrouvant en Tanzanie : Mikesse, XII-2005 (réc. et coll. Minetti), et en Ethiopie : région de Sidamo, entre Agéré Maryam et Shakizo V-2002 (réc. et coll. J. Sudre) ; *E. fuscovariiegatus* (BREUNING, 1940) répandue de la Somalie au Kenya ; *E. lineatipennis* BREUNING, 1950, connue uniquement du Kenya à ce jour ; *E. rotundipennis* BREUNING, 1950, décrite du Kenya ; *E. wittei* BREUNING, 1954, connue seulement de la série typique de R.D.C., et *E. ferruginosoides* BREUNING, 1971, décrite du Mozambique, et *E. adlbaueri* nov. sp.

***Phytoecia (Blepsanis) hovorkai*** nov. sp. (Photo. 2 et 3) :

HOLOTYPE mâle (*in coll.* Hovorka) et ALLOTYPE femelle (*in coll.* Adlbauer), provenant du Kenya : 6-7.XII.2004 ; Loitokitok, *leg.* Hovorka, ainsi que 5 PARATYPES (3 mâles et 2 femelles) portant les mêmes étiquettes (*in coll.* Hovorka, Adlbauer, Sudre et Téocchi) ; 1 PARATYPE provenant du Kenya, centre sud, Kibwesi forest, Kibwesi spring camp, 28-29. XI.2004 *leg.* Puchner (*in coll.* Adlbauer).

**Description** : longueur 7 à 9 mm.

**Tête** avec le front fortement bombé, transverse, sa largeur égale près de deux (mâle) à deux fois et demie (femelle) celle d'un des lobes oculaires inférieurs ; ces derniers transverses, près de deux fois (mâle) à une fois et demie (femelle) plus hauts que les joues. Espace interoculaire vertexal égal à deux fois et demie (mâle) à environ trois fois et demie (femelle) la largeur d'un lobe oculaire supérieur. Dans sa partie la plus étroite, la largeur de l'isthme reliant les deux lobes oculaires est égale à quatre ou cinq fois le diamètre d'une ommatidie.

**Antennes** du mâle légèrement plus longues que le corps, celle de la femelle aussi longues que le corps. Leur scape densément ponctué, aussi long (mâle) ou à peine plus long (femelle) que le troisième article ; ce dernier légèrement plus court que le quatrième ; cinquième nettement plus court que le quatrième, les articles suivants décroissant progressivement.

**Pronotum** cylindrique, subcarré (mâle) ou à peine transverse (femelle), lisse, peu densément et peu finement ponctué, les points vaguement alignés.

**Élytres** à apex arrondi ou subtronqué, assez densément et peu finement ponctué, les points vaguement alignés.

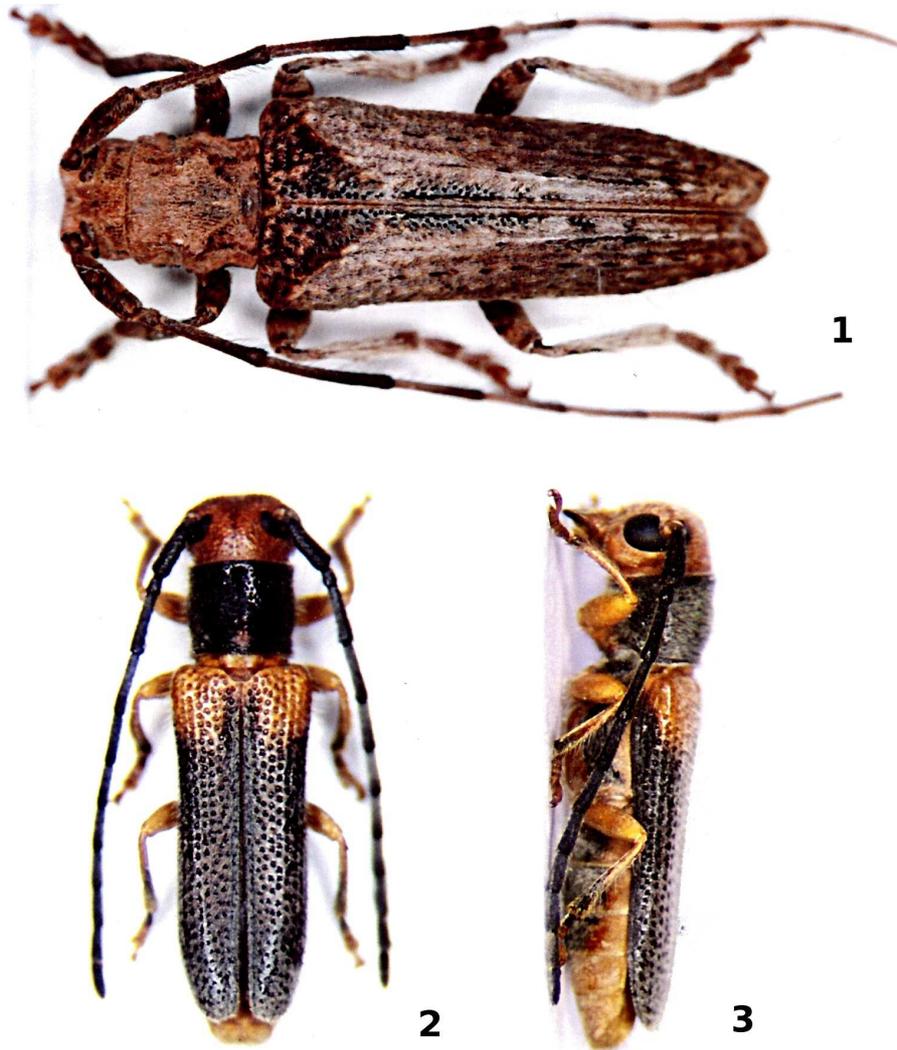


Fig. 1. *Emphreus adlbaueri* nov. sp., vue dorsale.  
 Fig. 2-3. *Phytoecia (Blepisanis) hovorkai* nov. sp., vues dorsale et latérale.

**Face inférieure** du dernier segment abdominal de la femelle avec quelques soies acérées.

**Coloration** du corps jaunâtre et revêtu d'une fine et peu dense pubescence couchée de couleur blanc-grisâtre. Tête rougeâtre. Pronotum noir, partie scapulaire des élytres d'un jaune rougeâtre, le reste de la surface noirâtre, cette couleur remontant le long de la suture jusqu'à l'écusson, et sur le bord latéral jusqu'au-dessous du calus huméral. Antennes noires, la base des articles 4 à 10 annelée de blanc grisâtre. Pattes jaunâtres, la partie distale des tibias plus

ou moins enfumée. Côtés inférieurs du métasternum et bords des premiers urites parfois envahis par la couleur noirâtre.

**Derivatio nominis** : en l'honneur de Walter Hovorka, zoologiste à Gänserdorf (Autriche).

**Comparaison** : cette espèce est très proche de *Phytoecia (Blepisanis) neavei* AURIVILLIUS, 1914, dont elle se distingue par ses antennes qui chez le mâle sont à peine plus longues que le corps (un tiers plus longues chez *P. (Blepisanis) neavei*) et dont le troisième segment est aussi long ou à peine plus long que le scape et un peu plus court que le quatrième, tandis que le cinquième est nettement plus court que le quatrième (chez *P. (Blepisanis) neavei*, le troisième article est un peu plus long que le scape ou que le quatrième, ce dernier étant subégal au cinquième). Se sépare aussi par son pronotum dépourvu des 4 petites callosités que l'on observe chez *P. (Blepisanis) neavei* ainsi que par ses élytres subarrondis à l'apex (tronqués à l'apex avec l'angle marginal proéminent chez *P. (Blepisanis) neavei*).

### Remerciements

Toutes notre gratitude va au Docteur Karl Adlbauer qui a eu la gentillesse de nous soumettre pour étude ces deux espèces qui se sont avérées nouvelles.

### Références

- BREUNING (S.), 1950. - Révision des Stenobiini. - *Longicornia*, I : 305-315.
- BREUNING (S.), 1951. - Révision du genre *Phytoecia* MULSANT (deuxième partie). - *Entomologische Arbeiten Museum Frey*, II : 353-460.
- BREUNING (S.), 1971. - Nouveaux Cerambycidae Lamiinae des collections du Museu Dr. Alvaro de Castro de Lourenço Marques. - *Novos taxa Entomologicos*, 85 : 3-10.